

Podcast et synthèse rédigée

Planisphère. La Chine en Afrique : quelles « diplomaties » alternatives ? Avec M Mériño et C Pina

mercredi 25 mars 2026, par [Carine PINA](#), [Emilie BOURGOIN](#), [Mathieu MERINO](#), [Pierre VERLUISE](#)

Citer cet article / To cite this version :

[Carine PINA](#), [Emilie BOURGOIN](#), [Mathieu MERINO](#), [Pierre VERLUISE](#), **Planisphère. La Chine en Afrique : quelles « diplomaties » alternatives ? Avec M Mériño et C Pina**, *Diploweb.com : la revue géopolitique*, 25 mars 2026.

Hum... Vous semblez apprécier le DIPLOWEB.COM. Nous vous en remercions et vous invitons à participer à sa construction.

Le DIPLOWEB.COM est LE media géopolitique indépendant en accès gratuit, fondé en l'an 2000. Nous vous proposons de participer concrètement à cette réalisation francophone de qualité, lu dans 190 pays. Comment faire ? Nous vous invitons à verser une participation à votre convenance par PayPal via [la page suivante](#). Vous pouvez aussi rédiger un chèque à l'ordre du DIPLOWEB.COM et l'adresser à Diploweb.com, Pierre Verluise, 1 avenue Lamartine, 94300, Vincennes, France. Ou bien encore faire un virement bancaire en demandant un RIB à l'adresse expertise.geopolitique@gmail.com.

Avec 5 000€ par mois, nous pouvons couvrir nos principaux frais de fonctionnement et dégager le temps nécessaire à nos principaux responsables pour qu'ils continuent à travailler sur le DIPLOWEB.COM.

Avec 8 000€ par mois, nous pouvons lancer de nouveaux projets (contenus, événements), voire l'optimisation de la maquette du site web du DIPLOWEB.COM.

Quelles sont les formes et les limites des avancées de la République populaire de Chine sur le continent africain ? Quels sont les secteurs clés ciblés par Pékin pour y marquer des points ? La présence de la Chine en Afrique pose de nombreuses questions. Pour mieux comprendre, Planisphère reçoit deux des trois co-directeurs de l'étude 129 de l'IRSEM : « La Chine en Afrique. Des « diplomaties » alternatives pour de nouveaux enjeux sécuritaires ». Pour en parler, nous avons l'honneur de recevoir Mathieu Mérino et Carine Pina. Podcast et synthèse rédigée.

Cette émission [1] Planisphère, La Chine en Afrique : quelles « diplomaties » alternatives ? Avec M. Mérino et C. Pina, sur RCF Notre Dame

Lien direct vers [cette émission sur RCF, avec possibilité de récupérer l'iframe.](#)

[Cette émission](#), Planisphère, [sur Spotify](#)

Synthèse de cette émission, Planisphère, La Chine en Afrique : quelles « diplomaties » alternatives ? Avec M. Mérino et C. Pina. Rédigée par Émilie Bourgoin pour *Diploweb.com* . Revue et validée par M. Mérino et C. Pina

A L'OCCASION de la publication de l'étude collective n°129 de l'IRSEM, « *La Chine en Afrique : des diplomaties alternatives pour de nouveaux enjeux sécuritaires* », et en s'appuyant les travaux des différents contributeurs, Mathieu Mérino et Carine Pina analysent les formes, les ambitions et les limites de l'engagement chinois sur le continent africain.

Si [la Chine](#) est aujourd'hui le premier partenaire commercial de [l'Afrique](#), sa présence dépasse largement le simple cadre économique. Elle s'étend aux domaines sanitaire, informationnel et sécuritaire. Cette montée en puissance suscite, toutefois, interrogations et critiques croissantes. **L'Afrique apparaît ainsi comme un laboratoire des ambitions globales de Pékin, mais aussi comme un révélateur de ses contradictions.**

Une puissance économique majeure dans un espace hautement concurrentiel

Depuis une quinzaine d'années, la Chine occupe la place de premier partenaire commercial du continent africain, avec environ 350 milliards de dollars d'échanges en 2025. Une des clefs de cette réussite est que Pékin renforce sa dynamique d'échanges avec les pays africains par des mesures favorables aux exportations desdits pays, avec par exemple la suppression à venir des droits de douane pour les pays partenaires.

Cependant, cette relation s'inscrit dans une compétition internationale intense. L'Afrique n'est plus une périphérie dominée par l'Occident, mais [un espace stratégique convoité par de nombreux acteurs comme les États-Unis, la Russie, la Turquie, l'Inde ou encore les monarchies du golfe Persique](#). Pour les États africains, cette diversification de partenariats possibles représente une opportunité à la fois pour rééquilibrer leurs échanges avec le reste du monde mais également d'affirmer leur souveraineté dans un contexte de recomposition des relations internationales. [La Chine](#) évolue donc dans un environnement où **son influence est forte, mais non exclusive.**



Carine Pina et Mathieu Mérino

Carine Pina est chercheuse Chine/Monde chinois à l'IRSEM. Mathieu Mérino est chercheur Afrique de l'Ouest/bande saharo-sahélienne à l'IRSEM. Crédit photographique : Pierre Verluise pour *Diploweb.com*.
Verluise/Diploweb.com

Une présence humaine et entrepreneuriale durable

Carine Pina souligne que la présence chinoise ne repose plus uniquement sur les grandes entreprises publiques. Elle inclut désormais PME, entrepreneurs indépendants, étudiants et travailleurs qualifiés. Des communautés importantes se sont ainsi implantées dans plusieurs pays, comme en Afrique du Sud, en Angola ou bien en République démocratique du Congo.

Cette dimension humaine consolide alors les réseaux économiques et favorise une implantation de long terme. La Chine agit ainsi à la fois par l'État et au travers de sa [diaspora](#), renforçant en profondeur de son ancrage.

Sur Spotify

Planisphère. La Chine en Afrique : quelles « diplomaties » alternatives ? Avec M Mérino et C Pina

Des diplomaties alternatives : santé et information

Comme le souligne Xavier Aurégan, co-auteur de cette étude, la coopération sanitaire constitue un pilier historique des relations sino-africaines depuis les années 1960. Des missions médicales ont été déployées dans de nombreux pays. Toutefois, cette coopération s'est

progressivement « commercialisée », l'Afrique étant devenue un important marché pour des produits pharmaceutiques chinois. Aujourd'hui, certaines limites sont même observées avec le manque d'adaptation aux besoins locaux ou encore la tendance à privilégier l'image internationale de la Chine.

Sur le plan informationnel, la contribution de [Selma Mihoubi](#) montre que Pékin développe un récit d'amitié Sud-Sud à travers des médias comme *Xinhua* et *Radio Chine Internationale*. L'objectif est de présenter la Chine comme un partenaire bienveillant et non colonial. Néanmoins, ces contenus sont souvent centrés sur la Chine elle-même, ce qui limite leur audience et leur crédibilité auprès des opinions publiques africaines.

Une puissance sécuritaire en construction

La Chine est devenue un acteur sécuritaire important en Afrique. Comme l'explique Quentin Couvreur dans cette étude, elle figure parmi les principaux contributeurs aux opérations de maintien de la paix de l'ONU, tant en troupes qu'en financement, avec une majorité de ses effectifs déployés sur le continent. Cet engagement vise à affirmer son statut de puissance responsable tout en protégeant ses investissements et ses ressortissants.

Parallèlement, Carine Pina y précise de quelle manière Pékin y a renforcé sa protection consulaire et développé des coopérations policières avec plus de quarante pays africains. Elle a également mené des opérations d'évacuation de grande ampleur, notamment en Libye en 2011. Mais, comme le soulignent la contribution de Simon Menet puis celle d'Alessandro Arduino, les autorités chinoises demandent également aux différents acteurs (entreprises et individus) d'assurer par eux-mêmes leur protection ce qui explique le recours aux services des sociétés privées de sécurité et l'apparition de sociétés chinoises dans ce secteur.

En fait, plus la Chine s'impose, plus elle est contestée.

Cependant, son engagement reste prioritairement centré sur la défense de ses propres intérêts. La Chine adopte une approche prudente, attachée au principe de souveraineté des États et limite son implication dans les dimensions les plus sensibles des mandats onusiens. Elle demeure ainsi une puissance sécuritaire en construction, dont la légitimité comme garant de la sécurité collective reste discutée.

Une image de plus en plus ambivalente

Longtemps perçue comme un partenaire alternatif aux anciennes puissances coloniales, la Chine peut parfois être considérée comme une puissance dominante. Sa logique de rentabilité, son poids économique et les enjeux liés à la dette nourrissent, en effet, critiques et méfiances.

En fait, plus la Chine s'impose, plus elle est contestée. Elle rejoint ainsi le rang des puissances traditionnelles soumises aux critiques des sociétés civiles et des médias africains.

Encore plus

[Tous les podcasts géopolitiques de l'émission Planisphère depuis septembre 2024, en un clic. Et avec en bonus une synthèse rédigée, c'est possible ? Oui, ici.](#)

Conclusion

La présence chinoise en Afrique est multiforme et structurante : économique, diplomatique, informationnelle et sécuritaire. Elle illustre les ambitions globales de Pékin et fait du continent africain un terrain d'expérimentation stratégique.

Toutefois, cette montée en puissance révèle aussi des limites : adaptation parfois insuffisante aux réalités locales, priorité donnée aux intérêts chinois et perception croissante d'échanges asymétriques. D'autant plus que l'Afrique n'est plus un acteur passif mais bien un acteur stratégique, capable de jouer sur la mise en compétition des différentes puissances internationales, obligeant alors la Chine à ajuster en permanence son positionnement.

Pour aller plus loin

. Alexandre Lauret, Mathieu Mérino, Carine Pina (dir.), « La Chine en Afrique : Des « diplomaties » alternatives pour de nouveaux enjeux sécuritaires », [Étude 129, IRSEM, décembre 2025](#).

. Selma Mihoubi, Planisphère. Le Sahel, espace de confrontation informationnelle ? [Sur Diploweb.com, avec sa synthèse rédigée validée](#)

. Selma Mihoubi, « Géopolitique des médias chinois en Afrique de l'Ouest. Un ancrage local aux visées globales ? » [Diploweb.com, 2021](#).

. Xavier Aurégan, « *Chine, Puissance africaine. Géopolitique des relations sino-africaines* », Dunod, 2024, 272 pages.

. Ali Laïdi, émission *Aux avants postes*, « Militaires chinois en Afrique : une présence de moins en moins discrète ? », [France 24, 21 octobre 2025](#)

Copyright pour la synthèse Mars 2026-Bourgoin/Diploweb.com

Parce que l'information est un - précieux - bien public

À condition de ne rien modifier et de faire un lien vers la page source du Diploweb.com de chaque émission, il est autorisé de reprendre sur des sites académiques, éducatifs ou institutionnels les codes des fichiers son et / ou vidéo ainsi que les biographies et la synthèse

rédigée d'une ou de plusieurs émissions Planisphère.

P.-S.

Mathieu Mérino, Docteur en science politique, occupe le poste de chercheur Afrique de l'Ouest/bande saharo-sahélienne à l'IRSEM. Il est également chercheur associé à Sciences Po Bordeaux et enseignant à l'Institut de relations internationales et stratégiques de Paris (IRIS Sup').

Carine Pina est chercheuse Chine/Monde chinois à l'IRSEM. Docteur en droit et économie du développement, politologie/sinologue, elle travaille sur la Chine et ses relations internationales dans leurs aspects économiques, sociaux et stratégiques, en particulier sur les migrations internationales chinoises, les communautés chinoises et leurs liens avec l'expansion internationale de la Chine. Elle est aussi chercheuse associée au CESSMA/Inalco et chargée de cours à l'ICP et à LCAO-Université Paris Cité.

Interview organisée et conduite par Pierre Verluise, docteur en Géopolitique, fondateur du *Diploweb*. Il produit Planisphère sur RCF Notre Dame. Cette émission a été diffusée en direct le 24 mars 2026.

Synthèse réalisée par Emilie Bourgoïn, étudiante en dernière année de Master Sécurité et Défense à l'Université d'Ottawa, après un BBA à l'EDHEC. Elle a travaillé en alternance au sein de la cellule sûreté d'un grand groupe. Elle est en charge du suivi hebdomadaire de l'actualité des livres, revues et conférences géopolitiques comme de la rédaction des synthèses des épisodes de l'émission Planisphère pour *Diploweb*.

Notes

[1] Cette émission a été enregistrée le 17/02/2026 et diffusée le 24/03/2026.